

Les trous dans la décharge ?

Pour enterrer une dalle... radioactive !

Le C.E.A. a donné son explication aux travaux entrepris sur la décharge. On va y enterrer la dalle qui supportait les fûts radioactifs.

TROIS ouvriers et une pelleteuse sont devenus les héros involontaires d'un mystérieux feuilleton. Le Commissariat à l'énergie atomique se serait sans doute bien passé de l'initiative, qualifiée « d'intempestive », d'un seul et unique technicien. Comme « le Parisien » l'annonçait hier, cet employé du Commissariat a bien entrepris des travaux sur la décharge !

« Depuis début septembre, nous avions creusé deux trous pour y ensevelir une dalle de béton démantelée en août. En descendant évaluer la radioactivité dans le plus profond d'entre eux un technicien a remarqué qu'elle déclinait », explique Robert Lallement, inspecteur général du C.E.A.

Alors, tout simplement, « l'employé » aurait voulu vérifier ses observations. Et il aurait donc décidé, de son propre chef, d'appeler la pelleteuse, pour creuser... un nouveau trou de 50 cm sur 70 cm. « Il s'est ainsi rendu compte que les compteurs Geiger ne crépitent pas autant qu'en surface », ajoute Robert Lallement.

Voici donc l'explication officielle de la présence de trous à Saint-Aubin. Pourtant, lors de nos passages précédents, et de l'avis d'autres témoins, jamais la présence de fosses n'avaient été remarquée à Saint-Aubin ! D'ailleurs, Jean Teillac lui-même, haut-commissaire au C.E.A., est entré hier dans une colère noire. Il avait interdit à quiconque de toucher au terrain avant la fin de la campagne de mesures !...

« Ces consignes n'ont pas été respectées, mais il n'y a pas eu de fouilles secrètes ni dissimulation », ajoute un responsable du C.E.A. Mais ces travaux paraissent pour le moins surprenants et l'affaire fait du bruit. Les réunions se sont succédé hier, tant à Paris qu'à Saclay. « La direction n'a pas pu répondre à nos questions sur ces mesures faites en catimini. La transparence n'est pas suffisante. Quant à la pelleteuse, elle a été apportée spécialement pour creuser ce trou », affirme la C.G.T. à Saclay.

Difficile de s'y retrouver dans tous ces trous ! D'autant que le plus important semblait destiné à accueillir la fameuse dalle, celle qui a supporté, pendant des années, le poids des fûts fissurés entreposés sur la décharge. En attendant, le Commissariat a ouvert une enquête pour déterminer les responsabilités. A l'intérieur de ses propres services cette fois.

**Jacques Hennen
Gilles Verdez**

Le Parisien 9 nov 1990